

LA LITTÉRATURE DU MOYEN AGE

I- Généralité :

1- Historique :

Le **Moyen Âge (476-1492)** est une période longue et hétérogène qui s'étale sur plus de **dix siècles**. Il est traditionnellement divisé en **trois périodes** :

a- Le haut Moyen Âge, caractérisé par les **Grandes Invasions** et l'installation de peuples germaniques en Europe.

b- L'Âge féodal, au cours duquel la société s'organise ; division de la population en **trois ordres**, chacun ayant une tâche particulière à remplir : ceux qui protègent et qui combattent (**les seigneurs et les chevaliers**), ceux qui prient (**le clergé**), et ceux qui travaillent (**les paysans et les habitants des villes**). Cette période se caractérise également par l'affirmation de la **puissance de l'Église chrétienne** (naissance du monachisme, croisades en Terre sainte, etc.), et par l'**émergence des villes** (et de la vie culturelle, avec par exemple la fondation des premières universités).

c- Le bas Moyen Âge est pour sa part une période de crises : **épidémie de peste noire** à partir de **1348**, **guerre de Cent Ans**, révoltes paysannes, développement de mouvements hérétiques, etc. C'est aussi à cette époque que les rois de France commencent à affirmer leur autorité.

Au Moyen Âge, les auteurs sont le plus souvent **anonymes**, car ce qui leur importe c'est de **suivre la tradition** : continuer, réécrire, rassembler les textes existants. Ces auteurs sont davantage des traducteurs ou continuateurs que des créateurs. D'ailleurs, à l'origine, il s'agit de « mettre en roman » (traduire en langue vulgaire) et non de « faire un roman » comme le fait pour la première fois Chrétien de Troyes.

Dès le **XIII^e siècle**, avec le développement des villes, la vie culturelle s'épanouit et se place au cœur des préoccupations des seigneurs : ceux-ci prennent sous leur protection (c'est une sorte de mécénat) des écrivains qui, en échange, réalisent des commandes et écrivent pour leur plaisir. Quelques écrivains peuvent donc pour la première fois vivre de leur plume grâce aux seigneurs dont ils dépendent. Christine de Pisan (v. **1363-v. 1430**) est la première femme à vivre en partie de sa qualité d'écrivain, grâce au *scriptorium* privé qu'elle dirige et qui réalise des manuscrits d'une grande qualité.

« Le mien seigneur et prince redouté
Fleuron de lys, royale géniture,
François Villon, que Travail a dompté
A coups orbes, par force de batture,
Vous supplie par cette humble écriture
Que lui fassiez quelque gracieux prêt. » (François Villon)

Au début du Moyen Âge, le livre n'existe pas encore, **peu de gens savent lire et écrire** (hormis les clercs) et **la littérature est avant tout orale**. Dès le **XI^e siècle**, les **troubadours** (dans le sud de la France) puis les **trouvères** (à partir du **XII^e siècle** dans le nord) composent et interprètent leurs œuvres à la cour des châteaux des seigneurs qui les protègent. Ces œuvres sont reprises par les **jongleurs**, ménestrels ambulants, qui récitent, miment et chantent les milliers de vers qu'ils mémorisent grâce aux rimes, et qu'ils colportent dans les cours et les villes.

2- Les Récits du Moyen Âge :

On distingue traditionnellement trois principales sources qui nourrissent les récits du Moyen Âge : **le fonds de France, le fonds antique et le fonds de Bretagne**.

- **Le fonds de France** relate les hauts faits des grands seigneurs français : ce sont **les chansons**

de geste. Ces **épopées en vers**, de longueur variable, sont regroupées en « cycles » ou « gestes », c'est-à-dire en grands ensembles thématiques, organisés souvent autour d'un haut personnage et de sa famille.

- **Le fonds antique**, appelé aussi « cycle classique », apparaît dans la seconde moitié du

XII^e siècle ; il marque une étape transitoire entre l'exaltation guerrière des chansons de geste et la délicatesse des récits courtois à proprement parler. Sensibles à la grandeur épique des œuvres antiques qu'ils viennent de redécouvrir, les clercs tendent à **christianiser et à adapter aux valeurs médiévales les mythes païens**.

- **Le fonds de Bretagne**, ou « matière de Bretagne », qui à l'origine se nourrit principalement

du folklore et du merveilleux celtique, se rattache progressivement à l'émergence des valeurs courtoises, jusqu'à en représenter l'une des plus parfaites manifestations. **Les romans courtois** — nés sous l'influence de la poésie des troubadours chantant la *fin'amor* — proposent une nouvelle vision des relations sociales, fondées sur le respect que le chevalier doit à son seigneur et à sa dame.

II- Les Genres Littéraires du Moyen Âge :

1- La Chanson de geste :

Depuis Charlemagne (fin VIII^e - début IX^e siècle), l'esprit conquérant et la ferveur chrétienne n'ont cessé de croître. Les **guerres** et les **croisades** qui ont marqué le Moyen Âge sont la source des premiers récits.

C'est à cette époque qu'apparaissent **les chansons de geste** qui relatent les exploits guerriers (*gesta*, en latin, signifie « action » ou « fait exceptionnel ») de héros historiques.

Le récit s'appuie sur des faits historiques et réels, mais qui remontent à plus de deux siècles ! Les auteurs embellissent la réalité pour donner plus de mérite à leur héros, qui devient ainsi le **symbole** de la valeur guerrière du **Moyen Âge chrétien**. La chanson de geste porte aux nues l'exaltation nationale. L'homme idéal est alors **le chevalier croisé** (« qui prend la croix »).

La plus célèbre **chanson de geste**, *la Chanson de Roland*, date du **XII^e siècle**.

Les chansons de geste sont supplantées peu à peu par les **chroniques**, textes composés en prose, le plus souvent par un témoin direct des événements ; délaissant le recours au merveilleux, les chroniques donnent une vision plus réaliste des faits.

2- Le Roman :

Au Moyen Âge, le roman (ou langue romane) est la langue vulgaire (celle que le peuple utilise, par opposition au latin, la langue savante). À l'origine, on utilise donc le terme « roman » pour désigner **une œuvre traduite ou adaptée plus ou moins librement en roman**, à partir d'une œuvre composée en latin.

Le texte le plus ancien connu en langue française (que l'on appelle « langue romane » ou « roman »), les serments de Strasbourg (prononcés en langue romane et germanique par Charles le Chauve et Louis le Germanique), date de **842**.

Au **XII^e siècle** apparaissent ainsi les premiers textes qui portent le nom de « roman », tels *le Roman de Thèbes* (**vers 1150**), adapté d'une épopée latine. Ce ne sont pas des romans au sens moderne, mais **de longs récits en vers** sur des sujets hérités de l'Antiquité.

Les romans sont d'abord les récits de la vie des saints mais ils deviennent peu à peu des œuvres de fiction, notamment avec Chrétien de Troyes qui est le premier véritable auteur de son récit.

Le roman le plus célèbre du Moyen Âge est le **roman de chevalerie**. Les romans du cycle arthurien, qui apparaissent au **XII^e siècle**, sont des romans de chevalerie qui situent leur action à la cour du roi Arthur. Ils sont d'abord écrits en vers, puis en prose à partir du **XII^e siècle**. Chrétien de Troyes en est l'auteur le plus réputé.

Les romans arthuriens sont également des romans courtois. **Le roman courtois** est une variété du roman médiéval des **XII^e et XIII^e siècles**, dont les personnages et **l'intrigue amoureuse** sont marqués

par l'**idéal de la courtoisie**. Les **romans allégoriques** (*le Roman de la Rose*) découlent des romans courtois en leur donnant une valeur didactique et symbolique.

En réaction à cette littérature de la noblesse se développe une littérature plus **populaire, le récit satirique** qui critique avec humour les valeurs courtoises. **Le Roman de Renart**, recueil de plusieurs textes écrits entre le **XII^e et le XIII^e siècle**, dépeint ainsi les hommes sous les traits d'animaux. On s'y moque des **défauts** des hommes et de la société dans laquelle ils vivent.

De même les **fabliaux**, des contes courts écrits en vers, cherchent à faire rire en tournant en **ridicule** les faiblesses humaines.

3- La Poésie :

La poésie des **troubadours** du sud de la France est historiquement la première poésie composée en langue vulgaire (et non plus en latin).

Les troubadours chantent le *canço* ou poème d'amour lyrique, qui instaure une conception de l'amour intégrant le système des valeurs féodales, la **fin'amor**, mais aussi *le sirventès*, **poésie guerrière et satirique**.

Marie de France use du **lai**, conte poétique reprenant la matière de Bretagne. La poésie du nord de la France rompt peu à peu avec la tradition courtoise et devient réellement lyrique, notamment avec Rutebeuf.

À la fin du **XV^e siècle** apparaissent ceux qu'on a appelé les **Grands Rhétoriciens** dont la poésie allégorique, hyperbolique et rhétorique, célébrant la gloire des hauts personnages, est représentative du raffinement de la vie seigneuriale de la fin du Moyen Âge.

4- Le Théâtre :

Enfin, le **théâtre** donne lui aussi lieu à des œuvres écrites. Le théâtre est d'abord d'inspiration religieuse : les premiers drames liturgiques sont représentés dans l'enceinte de l'église. Rejetés à l'extérieur de l'église au milieu du **XII^e siècle**, ils sont dès lors représentés sur le parvis, tandis que la langue vulgaire éclipsé le latin.

Ces « **mystères** » ou « miracles » mettent cependant toujours en scène des passages de la Bible. Le théâtre s'oriente peu à peu vers la « **farce** », petite pièce comique héritière des fabliaux qui fait appel au théâtre de foire.